

La Garde d'honneur

Une spiritualité pour le XXI^e siècle

Derrière une présentation qui fleure un peu la fin du XIX^e siècle, la Garde d'honneur propose une spiritualité très actuelle et un engagement facile pour répondre à l'appel lancé par le Christ à sainte Marguerite- Marie Alacoque à Paray-le-Monial : « Toi, du moins, aime-moi ! ».

Dépassée, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus ? Plus que jamais d'actualité, au contraire, pour, Maryvonne Moynet, responsable du centre « La Garde d'honneur » dans le Morbihan. « Notre association répond à l'affirmation du Concile Vatican II soulignant que nous sommes tous appelés à devenir des saints », explique cette petite femme toujours souriante. « La participation à ce mouvement est si accessible qu'il semble être destiné au XXI^e siècle. » Depuis 2016, Maryvonne voit les engagements se multiplier dans le diocèse : actuellement, 150 membres prennent chaque jour leur heure de présence.

Pour s'engager, pas besoin d'être un pilier d'église ou un spécialiste des prières au Sacré-Cœur ! « Jésus recherche chacun de nous, quel que soit son état de vie, son âge et sa foi. Il suffit de choisir une heure de la journée, de s'inscrire et d'of-

frir, chaque jour, cette heure au Cœur de Jésus pour répondre à son amour », continue Maryvonne. « Pendant cette heure, la personne engagée continue ses activités du moment sans rien changer : travail, loisirs, école, déplacement, etc. L'important, durant ce temps, c'est l'amour déployé et vécu en union avec Jésus toujours présent avec nous. »

Des membres partout dans le monde

Valérie, qui prend son tour de garde chaque jour de 15 h à 16 h, se sentait poussée à consoler le cœur de Jésus, à lui témoigner sa reconnaissance et son amour. Le côté facile et pratique de l'engagement l'a décidée : « Je mets une alarme sur mon téléphone pour ne pas oublier l'heure, je dis la prière d'offrande proposée par le mouvement et je continue ma journée sans modifier son déroulement, dans un cœur à cœur avec Jésus, en l'offrant à des intentions. »

Savoir que d'autres membres prient à la même heure, discrètement, partout dans le monde, est un appui pour les personnes engagées. Autre soutien : la messe du premier vendredi du mois. À l'église Saint-Patern, « les billets du mois » sont bénis et distribués aux membres qui y trouvent une phrase d'évangile et un court commentaire de la sœur fondatrice du mouvement. Quelques rencontres fraternelles et temps forts sont aussi proposés dans l'année, sans obligation aucune.

Mgr Centène, le 5 octobre dernier, a encouragé les douze personnes qui se sont engagées dans le mouvement : « Que la pratique des actes de présence de la Garde d'honneur contribue à créer, dans notre diocèse, une véritable culture de la dévotion au Sacré-Cœur ! » ■

Solange Gouraud



Mgr Centène a remis la médaille de la Garde d'honneur aux douze personnes engagées publiquement le 5 octobre dernier à l'église Saint-Patern, Vannes.

Fondée en 1863 par Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud, visitandine de Bourg-en-Bresse, la Garde d'honneur du Sacré-Cœur se développa rapidement et poursuivit son expansion jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle. Elle connaît un véritable renouveau aujourd'hui, s'exportant jusqu'au Texas et la Corée du Sud ! Dès sa fondation, le bienheureux pape Pie IX s'inscrivit comme « premier membre de la Garde d'honneur du Cœur de Jésus ». Parmi les millions de personnes engagées depuis un siècle et demi à travers le monde, on peut aussi citer les papes Léon XIII, saint Pie X, Pie XI, Benoit XV, le bienheureux Marcel Callo, jociste et scout rennais, sainte Madeleine Sophie Barat, fondatrice des religieuses du Sacré-Cœur, le père Alphonse-Marie Ratisbonne et bien d'autres, www.gardedehonneurdusacrecoeur.org - www.sacrecoeur56.fr